

FOOTBALL**Carrard succède à Vontobel**

L'Association cantonale vaudoise de football a élu samedi Gilbert Carrard à sa présidence, en remplacement de Gérard Vontobel.

FORMULE E**Buemi sur le podium**

Sébastien Buemi s'est classé 3^e samedi du e-Prix de Mexico remporté par Daniel Abt. Le Genevois Edoardo Mortara a fini 8^e.

SKI ALPIN**Un 2^e Globe pour Holdener**

Quatrième du combiné de Crans-Montana, la Suisse Wendy Holdener s'est adjugé hier son 2^e Globe de cristal de la spécialité.

BASKETBALL**Et de 15 pour les Rockets**

Les Houston Rockets de Clint Capela ont décroché un 15^e succès d'affilée en prenant le meilleur samedi sur Boston 123-120.

FOOTBALL**Promotion League: le match Yverdon - Stade Nyonnais renvoyé**

Le match de reprise de Promotion League qui devait opposer hier Yverdon Sport au Stade Nyonnais a été renvoyé vendredi en raison des conditions météorologiques rendant le stade municipal yverdonnois impraticable. La rencontre a été reportée au mercredi 14 mars. A noter que le leader Kriens s'est incliné chez Zurich II 3-1. ○

LUNDI 5 MARS 2018 LA CÔTE

La Côte.2

SPORTS | SUISSE | ÉCONOMIE | MONDE

Une foulée qui coûte cher

ATHLÉTISME Les Mondiaux en salle de Lea Sprunger se sont brutalement arrêtés vendredi sur une disqualification en demi-finale du 400 m.

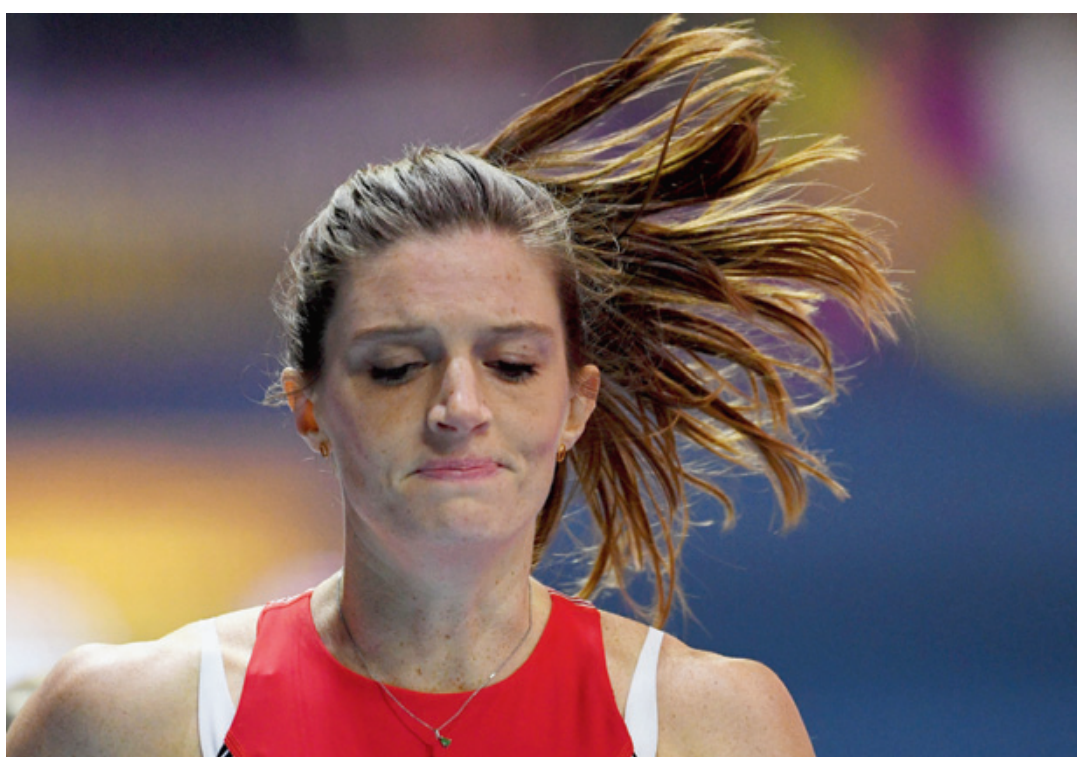
pointilleux. Lea avait le 2^e chrono de ces demies...», commentait Meuwly, assez incrédule. Un protêt a été déposé par les Suisses, mais il a été rejeté.

«Une injustice»

Lea Sprunger ne baisse pas les bras après l'«injustice» ressentie suite à sa disqualification en demi-finale du 400 m des Mondiaux en salle de Birmingham. «Je vais retourner à l'entraînement pour démontrer qu'on m'a bien volé quelque chose ce jour-là.»

La Vaudoise est une victime de marque du zèle des préposés à la vidéo de ces Mondiaux: pas moins de 23 athlètes ont été disqualifiés les trois premiers jours de compétition (un record), essentiellement sur 400 m et 800 m, le plus souvent pour des fautes minimes qui n'ont gêné aucun concurrent. Des vidéos circulent sur le net, où l'on voit des athlètes empiéter de quelques millimètres sur la ligne d'un couloir voisin, juste un peu trop tôt, avant qu'ils soient autorisés à se rabattre à la corde.

C'est propre à la salle et cela est interdit, mais l'application stricte du règlement, après consultation systématique de la vidéo et sans qu'il y ait eu préalablement la moindre réclamation ni le moindre constat à l'œil nu, suscite une incompréhension quasi générale. Le sommet a été atteint par la disqualification de l'Espagnol Oscar Husillos après qu'il eut gagné le 400 m en 44"92, record d'Europe, et effec-



Une ligne blanche mordue et le rêve de médaille s'est envolé pour Lea Sprunger KEYSTONE

tué un tour d'honneur... Le public n'a rien compris.

«Une micro-faute invisible sans le ralenti»

«Cela me fait très mal pour tous ces athlètes et pour moi. Il faut que l'IAAF (la Fédération internationale) fasse quelque chose. La communauté s'active sur les réseaux sociaux, relève Lea Sprunger. Toujours à Birmingham, aux Mondiaux 2003, il y avait déjà un record de disqualifications (une dizaine). Il y a le règlement, certes, mais c'est dur à accepter car il s'agissait de ma part d'une

micro-faute pas visible à l'œil nu. Seul le ralenti a permis de la voir. Je n'en ai retiré aucun avantage et gêné personne. Cette occasion de refaire une médaille (aux Mondiaux indoor) ne se représentera peut-être pas. On m'a enlevé quelque chose que personne ne pourra me rendre. Mais je repars à l'entraînement car je n'ai pas le sentiment, cette fois, d'avoir commis la moindre faute. Ni mon entraîneur ni moi-même n'avons à nous remettre en question.»

«Après les JO 2016 de Rio (élimination en séries du 400 m haies) et l'Euro indoor de Belgrade l'an

passé (5^e du 400 m), j'étais très déçue. Aujourd'hui, je ressens plutôt de la frustration. A Birmingham, je suis retournée voir les compétitions après coup car il me fallait vaincre le mal par le mal. Mais c'était très dur d'y assister.»

Rien ne dit bien sûr que sans sa disqualification, Lea Sprunger aurait remporté une médaille. Mais elle avait franchi l'arrivée de sa demi-finale assez nettement devant la Britannique Eilidh Doyle. Or, celle-ci a été repêchée après la disqualification de la Vaudoise et a décroché la médaille de bronze en finale... ○

BASKET - LNB DAMES DEL en mode rouleau compresseur à Baden

Le déplacement hier à Baden était capital pour DEL. Que ce soit pour rester dans la course aux play-off ou pour le moral après un début d'année un peu compliqué. La clé de cette rencontre se trouvait bien évidemment sur le terrain, mais surtout sur le banc, très clairsemé, de Baden. Avec seulement sept joueuses valides, les Allemandes savaient qu'elles auraient du mal si on les privait de ballon et si DEL imposait un rythme d'enfer.

Le plan de match était donc clair pour Luca Gradassi mais ses filles n'ont pas réussi à imposer d'entrée leur jeu, d'où un premier quart très disputé (13-12). Mais les visiteuses appuyaient sur l'accélérateur dès l'entame de second quart, ce qui leur permettait de prendre l'avantage (25-33). Le physique des hôtes était alors mis à rude épreuve. Après la pause, DEL continuait sa marche en avant en mode rouleau compresseur et prenait une avance de 14 points avant le dernier quart temps. La révolte de Baden se mettait en place mais les trois paniers à trois points d'affilée des Vaudoises calmaient directement toute velléité adverse.

Avec cette victoire 47-64, DEL a rempli parfaitement sa mission du jour. «On a vraiment fait un match plein, relevait Luca Gradassi. C'est une très belle victoire collective où toutes les filles ont apporté leur pierre à l'édifice. Avec cette victoire, l'équipe se relance et refait le plein de confiance.» ○ AZ

Il s'en est fallu de peu, mais les Nyonnais restent invaincus au Rocher



Derek Winston et les Nyonnais ont longtemps peiné à trouver la faille.

BASKETBALL Samedi, le BBC Nyon a dû se remobiliser en cours de match pour remonter au score contre Villars (70-66).

Samedi, face à Villars Basket, la première mi-temps du BBC Nyon a été remplie de problèmes. De la première à la dernière passe, faire circuler la balle s'avérait être bien compliqué. L'accès au panier était verrouillé par la défense adverse, qui ne permettait pas aux Nyonnais de générer du jeu intérieur. Ces derniers étaient alors contraints de s'essayer au tir depuis des positions lointaines. Résultat: leur pourcentage de tirs réussis n'atteignait même pas les 30% à la mi-temps. Des broutilles...

En attaque, Villars se reposait sur la connexion américaine en-

tre Slaughter et Brown. Rebonds, trois points, un contre un, le duo faisait mal dans toutes les facettes du jeu. La réaction attendue après la mi-temps de la part de Nyon tardait à se faire sentir. A un quart d'heure de la fin, l'équipe locale comptait un retard de 19 points...

«En 2^e mi-temps, les gars se sont reconcentrés et ont été à leur niveau. Si on joue à notre niveau, on ne peut pas perdre. L'intensité, que ce soit en attaque ou en défense, c'est ça qui a fait la différence», expliquait Julie Le Bris, la coach nyonnaise. Contrairement à d'autres, cet adversaire exige que l'on joue son meilleur basket.

Revoilà l'intensité

L'intensité retrouvée, tout commençait à sourire aux Nyonnais vers la moitié du troi-

sième quart-temps. La remontée était en marche. Point par point, l'avantage de Villars fondait. Seul l'excellent Brown parvenait encore à annuler le système défensif des pensionnaires du Rocher. Quels que soient les joueurs sur le parquet, le basket produit par Nyon était supérieur. Jeff Dufour et Valentin Zaninetti faisaient preuve d'une grande sérénité au shoot, synonyme de points qui tombaient dans la besace de leur équipe. Villars pliait petit à petit. Comme un symbole, Brown était exclu. Sur le lancer franc accordé, Dufour faisait recoller les siens au score.

Dans les derniers instants, la partie pouvait basculer en faveur de chaque équipe. Les joueurs locaux continuaient sur leur lancée, tandis que les visiteurs man-

quaient les occasions de revenir. Sous les sifflets, Slaughter galvaudait trois séries de lancers francs. Au pire moment, les Américains de Villars avaient failli. A l'arraché, l'équipe de Julie Le Bris préservait son invincibilité à domicile. ○ ELIAS BAILLIF

BBC NYON - VILLARS BASKET 70-66 (12-20 9-16 29-22 20-8)**LNB.**

BBC Nyon: Bullock, Winston, Dufour (17 points), Erard (4), Wolfsberg (6), Ivanovic (4), Van Rooij (8), Jotterand (3), Owens (19), Zaninetti (9).

Entraîneur: Julie Le Bris.

Villars Basket: Bugnon (7 points), Brown (20), Fouda, Schwab, Jurkowitz (4), Rey (5), Reghi (1), Teca, De Gottrau (11), Slaughter (18).

Entraîneur: Thomas Emerson.

Notes: salle du Rocher, Nyon. 150 spectateurs. Brown exclu pour une 5^e faute au quatrième quart-temps.